

Lola Gonzàlez —

« Rappelle-toi de la couleur des fraises »

Du 20 janvier au 2 avril 2017

Le comité silencieux

L'œuvre de Lola Gonzàlez s'exprime depuis quelques années dans une véritable continuité. En effet, d'un film à l'autre, on croit reconnaître des visages et des corps, des attitudes familières, comme chez certains cinéastes, plus particulièrement européens, qui bâtissent leur désir de cinéma à partir de leurs interprètes. Une jeune artiste qui se mettrait au service d'un groupe, serait considérée comme leur porte-voix, la main qui tient le stylo, mettant en scène et en œuvre un comité silencieux. Car il s'agit de films muets, comme aux débuts du cinéma où l'expressivité des yeux et des visages palliait l'absence de dialogue. Les mots chez Lola Gonzàlez sont remplacés par le bruit du vent, de la mer, des baisers, des tirs de balle, des bouches qui ingèrent la nourriture, et l'expressivité des visages a totalement disparu, laissant place à un corps marionnettique.

Lola Gonzàlez est une plasticienne. La chromie de ses films est précise. À l'occasion de cette exposition, elle met l'accent sur ce travail de la couleur. Lorsqu'on pénètre dans l'espace qui lui est dédié, nous sommes situés à l'intérieur d'un espace chromatique. La question de la vision et du regard s'étend à celle de la question du corps du spectateur accueilli dans cet environnement. Les voilages teintés de **Nicolas Rabant** (né en 1988) installent une atmosphère très décidée de reflets d'aube et de crépuscule, de ciels mi-naturels, mi-artificiels annulant la vue vers le ciel réel au-dessus du paysage urbain. Les univers picturaux symbolistes et abstraits du duo de peintres **Accolade Accolade** (Jenne Pineau et Paul Mignard, nés en 1989) prolongent admirablement l'environnement plastique de l'ensemble.

Leurs deux toiles nous permettent de nous immerger dans les multiples détails de leur riche univers symbiotique.

Rebondissant sur le mur opposé, deux photographies de **Pascale Gadon-Gonzàlez** (née en 1961) se concentrent sur des images de lichen. Ces organismes résultent d'une symbiose entre deux entités biologiques qui invitent à penser l'altérité comme une complémentarité. C'est bien là un point essentiel sur lequel se fonde le travail de Lola Gonzàlez : l'altérité, la matrice familiale ou affective, le collectif comme organisme.

Lola Gonzàlez ne se situe pas dans une démarche classique d'invitation à rejoindre son exposition, elle pense précisément son propre travail de manière collective. C'est une troisième voix qui semble émerger dans son attitude : ni un collectif désigné signant l'exposition, ni des individus placés côte à côte dans une exposition de groupe, mais le pari d'inventer un troisième statut : s'exprimer ensemble. Lola Gonzàlez rend visible le processus d'échanges et le rôle prépondérant, essentiel, de la communauté d'affection et de coopération à l'œuvre dans sa pratique artistique.

C'est sous le regard de Roberto et de Telma que se joue cette scène. Cette **photographie** de petit format à l'allure de portrait de famille respecte la composition d'un tableau classique. En toile de fond, la demeure familiale ; au premier plan, le père et la fille assis. Entre eux deux, leur chien colossal se tient de profil, en vigie, comme dans bon nombre de tableaux primitifs européens.

Clef de voûte de l'exposition, le film **Here We Are** monté sur un axe central équipé d'un moniteur, dont la musique a

été composée par Alexandre Bourit, dialogue avec chaque œuvre de la salle.

Il faut poursuivre la déambulation pour avoir une lecture globale de la proposition de Lola Gonzàlez. Réalisé en décembre 2016, le film « **Rappelle-toi de la couleur des fraises** » s'inscrit dans un dispositif vidéo où les deux espaces filmiques se rejoignent par intermittence. Dans cette salle à l'atmosphère aquatique et givrée, nous découvrons deux personnes échouées au pied d'une maison en bord de mer. Ils sont recueillis par trois jeunes hommes dont la vision est altérée, semblable à celle que nous venons juste d'éprouver un instant avant en regardant l'écran situé dans le premier espace. Dans cette demeure, le couple est confronté à différentes épreuves, imposées ou désirées, qui entraînent une modification de leur perception des couleurs. La maison est-elle un refuge ou un environnement carcéral ? Ont-ils eu la volonté d'échouer là ? Ont-ils un projet commun ? Veulent-ils simplement fuir, mais quoi ou qui ?

Les énigmes irrésolues et ouvertes sont nombreuses chez Lola Gonzàlez. Une chose est certaine, la vue, le regard, l'aveuglement et la mémoire des images du monde, sont des sujets centraux dans le travail de l'artiste. Dans la plupart de ses films et avec une récurrence passionnante, elle met en scène « le groupe » dans un environnement naturel et sauvage, à l'abri et en secret des villes. Nous ne savons ni qui ils sont, ni ce qu'ils font véritablement ensemble, pourtant leurs activités semblent motivées par une vision commune, peut-être idéaliste, peut-être dystopique. Une génération consciente que la mémoire passe par les images et leur manipulation. Samuel Beckett dans *Le Dépeupleur* (1970) écrivait « tout s'estompe et nous serons aveugles » après les ruines laissées par la guerre 1939-45. Marguerite Duras et Alain Resnais ont eux aussi interrogé le regard et la vision à travers *La Douleur* (1985) pour l'une et *Hiroshima mon amour* (1959) pour les deux auteurs. Aujourd'hui, cette interrogation prend un nouveau sens et se situe indéniablement dans un continuum. Peut-être s'agit-il ici davantage d'une forme épique désaffectée et silencieuse. La fête est sans sourire, le repas sans un mot, l'empoisonnement est volontaire ou consenti comme une forme de contrôle sur son propre destin.

Dans *Veridis Quo* (2016), projeté dans le *Crédakino*, le groupe est réuni dans une « forteresse » au bord de la mer. Les membres semblent se préparer pour un entraînement à l'arme à feu, pratiqué les yeux bandés. À quel jeu de société savante s'adonnent-ils ? Est-ce un jeu ? Le jour s'achève par un dîner de crustacés où seul le bruit des carcasses brisées domine. La beauté de cette scène de repas, – par ailleurs récurrente dans son travail – traduit toute la part picturale de son œuvre. Au matin, le groupe atteint de cécité (après le repas ou avant la nuit ?) est guidé vers le rivage par deux observateurs qui ont conservé la vue. Ils attendent un événement, l'arme à la main, le visage tendu vers l'horizon, comme les chamans de Knud Rasmussen « qui voient les yeux fermés »¹.

Lola Gonzàlez déploie dans cette exposition la mise en abîme de ses préoccupations. Et c'est sans doute sur l'axe central du premier espace qu'elles apparaissent discrètement mais clairement. La musique est discontinue, comme atteinte elle-même de dysfonctionnement ou d'effacement. Le groupe réuni dans une seule pièce se regarde en train de jouer. Ce jeu de cadre dans le cadre évoque les premiers instruments de vision des scientifiques mais aussi les premiers peintres de la perspective. La multiplicité de fenêtres ouvertes suggère une intrigue, une énigme.

L'artiste esquisse l'apparition d'une nouvelle chromie post traumatique du monde, invite des fragments d'histoire naturelle à travers les lichens, fait apparaître le surréalisme des univers de Jenne Pineau et Paul Mignard et des étranges langoustines albinos de Nicolas Rabant qui envahissent la frange entre l'extérieur et l'intérieur de l'espace d'exposition. On ne saurait conclure sans évoquer la puissance cinématographique de cette jeune artiste, qui sait raconter en silence contes et fables des temps actuels.

Claire Le Restif

Légendes des œuvres

1

Accolade Accolade
(Jenne Pineau et Paul Mignard)
Point de silence, 2016
Pigments, liant acrylique et paillettes sur tissu fleuri
120 × 300 cm

2

Accolade Accolade
(Jenne Pineau et Paul Mignard)
Les yeux de la lune et les œufs de Saturne, 2016
Pigments, liant acrylique et paillettes sur tissu fleuri
150 × 300 cm

3

Nicolas Rabant
La Baie de Guissény, 2015–2016
Teintures sur rideaux
Dimensions variables

4

Nicolas Rabant
Nephropinae, 2016–2017
Langoustines, peinture acrylique
Dimensions variables

5

Lola Gonzàlez
Here We Are, 2017
Vidéo HD, stéréo, 17 min

6

Pascale Gadon-Gonzàlez
Lichen bio-indicateur - Usnéa (Meymac 1998), 1998
Tirage couleur numérique sur lambda encollé sur dibond avec châssis aluminium
80 × 100 cm

7

Pascale Gadon-Gonzàlez
Lichen bio-indicateur - Cladonia coccifera (Ariège 1998), 1998
Tirage couleur numérique sur lambda encollé sur dibond avec châssis aluminium
80 × 100 cm

8

Lola Gonzàlez
La Vergne, 2016
Tirage argentique couleur contrecollé sur aluminium, caisse américaine bois
60 × 40 cm

9

Lola Gonzàlez
« *Rappelle-toi de la couleur des fraises* », 2017
Vidéo HD, stéréo, 17 min

Ce film a été aidé dans le cadre de la commission mécénat de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, et a reçu le soutien de Ars Ultima – Stein & Guillot Art Foundation, mécène.

10

Lola Gonzàlez
Veridis Quo, 2016
Vidéo HD, stéréo, 15 min

Remerciements

À la famille et aux amis,
À l'équipe du Crédac
À la galerie Marcelle Alix,
et à Claire Le Restif.

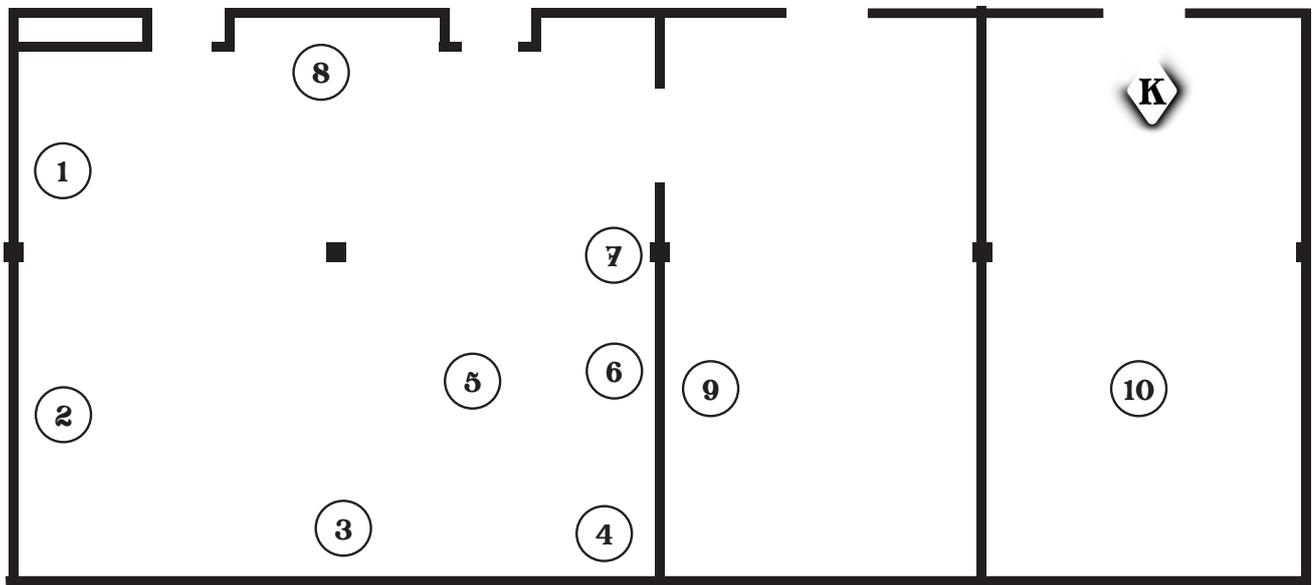
Expositions à venir au Crédac

Nina Canell
Exposition personnelle
Du 21 avril au 25 juin 2017
Vernissage le jeudi 20 avril 2017

Alexandra Bircken
Exposition personnelle
Du 8 septembre au 17 décembre 2017
Vernissage le jeudi 7 septembre 2017

¹ Knud Rasmussen cité par Michel Perrin, *Voir les yeux fermés : Arts, chamanismes et thérapies*, Seuil, 2007.

Plan des salles



Repères

Lola Gonzàlez est née en 1988 à Angoulême, elle vit à Paris et Brest.

Diplômée des Beaux-Arts de Lyon en 2012, elle a réalisé une performance au Palais de Tokyo dans le cadre du festival Do Disturb (2016), au Plateau (2016), ainsi qu'au Centre Pompidou lors du Festival Hors-Pistes (2014). Elle a également exposé au Salon de Montrouge (2013), chez Treize (solo, 2013), à La Galerie de Noisy-le-Sec, et à l'IAC de Villeurbanne (coll., 2013) dans le cadre de la Biennale de Lyon. Elle est lauréate du Prix Maurice pour l'Art contemporain 2016. En 2016-2017, elle est résidente du Pavillon / Palais de Tokyo.

Lola Gonzàlez est représentée par la galerie Marcelle Alix, Paris.

Rendez-vous !

Dimanche 29 janvier,
19 février et 26 mars à 16^h

Les Eclairs

Un dimanche par mois, une visite de l'exposition par Julia Leclerc apporte un éclairage sur les oeuvres.
Gratuit, rendez-vous à l'accueil.

Mardi 24 janvier de 12^h à 14^h

Crédacollation

Visite commentée de l'exposition avec Corentin Canesson et l'équipe du Crédac suivie d'un déjeuner au centre d'art.
Participation : 6 € / Adhérents : 3 €

Jeu 9 février à 16^h

Art-Thé

Visite commentée de l'exposition par Lucie Baumann, suivie d'un temps d'échange autour de références artistiques, de documents et d'extraits littéraires, filmiques et musicaux.
Thé, café et pâtisseries sont offerts.
Gratuit, réservation indispensable.

Samedi 4 mars à 16^h

Rencontre

Lola Gonzàlez & invités

Visite à plusieurs voix de l'exposition de Lola Gonzàlez, en compagnie de l'artiste, ses complices et Claire Le Restif.
Gratuit, réservation indispensable.

Dimanche 19 mars de 15^h30 à 17^h

Atelier-Goûté

Petits et grands découvrent l'exposition ensemble. Les familles participent ensuite à un atelier de pratique artistique qui prolonge la visite de manière sensible et ludique, autour d'un goûter. Conçu pour les enfants de 6 à 12 ans, l'atelier est néanmoins ouvert à tous !
Gratuit, réservation indispensable.

Samedi 1^{er} avril

Josselin Ménage +

The Night He Came Home

Il fait quoi, le peintre, au jour le jour ?
Invité par Corentin Canesson, **Josselin Ménage** a écrit le journal intime de l'artiste. Au cœur des peintures, il lit ce journal inventé, qui renferme les secrets du peintre, de l'exposition, et de la vie tout entière.

La lecture est suivie d'un concert de **The Night He Came Home** (Arthur Beuvier, Corentin Canesson, Tim Defives, Damien Le Dévédec).

Horaires et + d'infos à venir : credac.fr

MARDI! 10 ans

Pour cette 10^e et dernière saison du cycle *Mardi!*, le Crédac et la Médiathèque invitent Sophie Lapalu, critique d'art et commissaire d'exposition. Elle termine actuellement son doctorat à l'Université Paris 8, où elle enseigne aujourd'hui, après trois années en tant que coordinatrice du lieu d'exposition de l'ENSAPC, YGREC. Elle propose des programmations de performances entendues comme de possibles expositions, et publie régulièrement dans des revues et catalogues.

L'action secrète.

En poésie et politique, de l'art d'agir sans être perçu.

Programme 2016-2017

Certains artistes au 20^e siècle ont fait le choix de sortir de leur atelier et d'agir en secret dans des espaces qui ne sont pas dédiés à l'art, pour réaliser des gestes banals et imperceptibles, qu'ils ont revendiqués comme œuvre. Quels mondes font-ils exister à côté de celui que nous connaissons, soumis au régime de visibilité, à la pression de la rentabilité et à la suprématie de la rationalité ?

Mardi 21 février à 19^h

La filature comme ressort de la création ; villes modernes et surveillance ^{3/4}

En 1969, Vito Acconci file des personnes dans les rues de New York jusqu'à leur entrée dans un lieu privé. Dix ans plus tard, Sophie Calle poursuit des inconnus dans Paris. Autant flâneurs que détectives, peut-on dire que les artistes adoptent « l'attitude de la modernité » ?

Mardi 25 avril à 19^h

Quel spectateur pour une oeuvre furtive ? Retard, répétition et récit ^{4/4}

En 1957 Marcel Duchamp assure que « ce sont les REGARDEURS qui font les tableaux », affirmant la place fondamentale du public dans la constitution de l'œuvre. Or nous ratons l'action furtive et ne la reconnaissons en tant qu'œuvre qu'à posteriori.
Qu'induit ce retard ?

Les conférences ont lieu :
à la Médiathèque d'Ivry - Auditorium Antonin Artaud
152, avenue Danielle Casanova - Ivry-sur-Seine
M° ligne 7, Mairie d'Ivry (à 50m du Métro)
Durée 1^h30. Entrée libre.

Les soirs de Mardi!, le Crédacino et les expositions au Crédac sont ouverts jusqu'à 18^h45.

Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac

La Manufacture des Œillets

1 place Pierre Gosnat
94200 Ivry-sur-Seine

Infos / réservations :

+ 33 (0) 1 49 60 25 06

contact@credac.fr

www.credac.fr

Ouvert tous les jours (sauf le lundi) de 14^h à 18^h,
le week-end de 14^h à 19^h - entrée libre
Fermé les jours fériés.

M° ligne 7, Mairie d'Ivry -
RER C Ivry-sur-Seine

Membre des réseaux TRAM et d.c.a.,
le Crédac reçoit le soutien de la Ville d'Ivry-sur-Seine,
de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France
(Ministère de la Culture et de la Communication), du Conseil Général
du Val-de-Marne et du Conseil Régional d'Île-de-France.



02



Grosch

récoltant aggrégés!